

# 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)



## Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

## Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :



[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de](#)

[Lieven](#)



[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Mentions légales Projet EMAN, Association François Guizot & ITEM (CNRS-ENS).

Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Editeur de la fiche Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot,

Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

## Information générales

Langue Français

Cote 856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Collation 3 doubles folio

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

## Transcription & Analyse

Description 329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me paraît croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre. M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il paraît que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufauré c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Dumergier d'Hausaine vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurément pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre hommes de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de

mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous accorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi d'abord le prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le détourner de porter le coup si tôt, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du diner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignoriez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas obligné de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas.

Voici le 324. Autant de prevenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'atitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des redacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 14/01/2020

329. / Paris le dimanche 22 Mars 4 1/2 h. <sup>856</sup>  
1840.

J'ai vu de vos Madame de Boyer.  
elle occupait ces jours derniers  
South Mali et par conséquent rien.  
M. Mali n'y fera pas faute. il a écrit  
un peu qu'il n'a eu, en attendant  
l'exemple de Thiers, qui aussi avait  
commencé à la présidence de Droz.  
de South - 22. et précédant tout  
à cause de l'ancien projet de Mali.  
il paraît que M. Marichal a plus de  
regret de se séparer de l'aff. étranger  
quand on voit cela et l'on n'en a  
il Dufour, c'est fait aussi. Dufour  
n'a pas tout à fait aussi avoué.  
mais on a peu de doute. en tout  
on reprend l'affaire à peu près comme  
on sonne, tant on écrit si facilement  
aussi les vraisemblances tout  
bien pour cela.

M. de Droz a vu Mad. de Boyer  
demandait avant hier s'il

justant de Nicomède, a dit, j'ai  
dussait un peu. M. de Vrolyin est  
un grand haly. M. de Nicomède  
ditait bien My Madame de Vrolyin  
à elle il n'a pas dit tout ce qui  
paraît de ces journaux, mais à un  
autre dans son salon, il a dit, le rapport  
est déplorable, l'état des affaires  
situation.

Madame de Vrolyin se doute par, si  
le changement arrivait, par M. de  
Vrolyin, Nicomède, Ducroix d'Albanie  
se vont soumettre de Nicomède. elle  
se doute également par par M. Malin  
se vont demander de notes. elle a dit:  
si M. J. me faisait l'honneur de me  
consulter, ce qui il me fera certainement  
par, je lui dirais de notes. Le rapport  
il se rapportait à la suite de Fleury avec  
tout en quatre heures de son parti.  
ce n'est vraiment pas une situation  
qui il paraît accepter. Et puis

deux  
pour  
c'est  
l'union  
mon  
d'après  
peut  
le rapport  
le rapport  
a dit  
il est  
on dit  
tout le  
"c'est  
l'union  
vraie  
peu  
Madame  
de Vrolyin  
c'est  
le rapport  
une vie  
il y a

... à la tête de parti d'habitants

pour donner son appui au Ministère  
il a déclaré très bruyamment  
l'absence de l'honneur qu'il veut de  
venir. Si M. Thiers passe à l'état  
d'opposition il y a encore d'espérance  
pour le parti de droite, alors sera  
le moment pour M. Guizot de venir  
le combattre. aujourd'hui ce qui  
a des chances à faire est de voter  
et tout.

on dira donc que M. Guizot a gagné  
tout le monde!

"c'est ce que disent quatre ou cinq  
hommes M. de Broglie à la tête,  
voilà tout, et M. de Broglie est le  
pape en tête M. Moli."

M. de Broglie au nom de  
de ministres de succès par M. Guizot  
c'est par du Ministère.

Je vous prie de vous en raconter tout  
les faits. Si vous raconterai tout,  
et si vous en direz bien de vous tenir bien

vous mon fruct. Vous n'avez pas  
besoin de mon opinion, d'ailleurs  
l'affaire n'est pas faite.

Je pense à autre chose.

Vous avez vu ce que Lady Selwinton  
en date d'avant hier.

"Le comte vna comment que Mr. p. p. p.  
se plaint en; tout est reconnu pour  
lui, et il regard à la Science en  
philosophie. Je qui est dit, est  
que lui plaît beaucoup. on trouve  
un manuscrit très agréable à donner  
il sa conservation intéressante. A  
instruction. Lord Selwinton  
l'aime beaucoup, et écrit qu'il  
seront très bon service en tant  
un manuscrit, tellement beaucoup  
plus de l'ancien régime que du  
nouveau, après cela on peut  
venir à un usage."

229. / p. 11

Je vous en  
elle me par  
Soubt m.  
M. Mole  
unin, je  
l'usage de  
carnets a  
de Soubt  
à l'usage de  
il parait  
reprend d  
un manuscrit  
et de l'usage  
si est par  
mais on  
on s'est  
conscience  
accusé  
Mais pour  
M. de  
Demande



Le 11 Juin.

je suis arrivé bien allé le due de  
 Savoie, mes heures pleines qui  
 me fallait. j'ai donc tenu la promesse  
 de lui enlever beaucoup. j'en ai  
 eu d'hy moi d'abord le premier sent  
 et celui là ultérieurement au moment  
 d'arriver. La plus violente  
 furent, la émeute, la émeute  
 c'est M. Moli surtout qui est  
 sa tête noire. Il prétendait ainsi  
 que M. Sully ne rejoignait pas  
 à lui. au bout de la coin, s'il y a  
 viv, il est à un grand ébranle  
 pour tout ceci. et il me  
 manquait par de la présence à  
 M. Thiers. selon son dire, s'il  
 touchait, la guerre avec moi serait  
 à mort.

après lui bon plaisir, que  
 j'en ai en attendant d'hy la

la droite  
 en descendant  
 au lieu  
 et content  
 dit  
 l'année de fait  
 corce  
 seconde  
 me t'a  
 dit "j'en  
 affaire  
 et à  
 important  
 succès!  
 connus  
 en sur le  
 et n'y

peu, et nous. Peccor cause  
aux moi. on n'apprand jamais  
de lui grand chose, mais c'est  
long de cause avec lui. il n'a  
rien pour me dire ses  
inimitiés. presque tout ce qu'il  
me dit maintenant touchera. l'absence  
de la fédération, les journaux, l'absence  
de l'Etat et Mali, tout l'indigne.  
à 6 1/2 j'ai commencé ma toilette  
et j'en ai fini à 7 1/4 au milieu  
du noble faubourg de Guérande.  
cela n'empêche pas que l'Etat  
n'a fait que cause et d'un seul  
chose avec moi pendant les dix.  
il avait vu M. Mali la veille,  
il a cherché à le démentir de  
porter le coup si tôt, vu que cela  
semblerait être trop redoutable.  
M. Mali se plaignait toujours

cela  
le  
je  
pour  
il a  
D'après  
je  
a fait  
la  
les  
hier  
Kaxil  
je  
Henry  
certain  
terce  
de  
D'après  
du  
ditto.  
le

6

8



De tous autres choses.

De là j'ai passé par la droite  
de Louis, de la manière étonnante.  
M. Malin y était; c'est un homme  
carré. il est préoccupé et content.  
il rit de la résultante; il dit  
que Thiers a fait un grand fait  
en prenant le ministère comme  
cela. il conçoit son monde  
un peu comme un monde à  
conception de George. Il dit "j'aurai  
un sud-tache, et les affaires  
intérieures vont prendre tout à  
l'heure une grande importance.  
il y a du parti à prendre!  
au fond il est plus commun  
de laisser apprécier son rôle  
également à Thiers, mais il n'y  
a pas à reculer."

Levin  
je suis  
un vilain  
un vilain  
de Louis  
un vilain  
oh vilain  
d'après  
je suis  
c'est M.  
sa suite  
que M.  
à lui  
vive,  
un vilain  
un vilain  
M. Thiers  
l'homme  
à mort  
après  
je suis

Il a parlè de vous en l'air (jeune)  
 "jamais m'en fera aucun pu  
 M. juroit qu'il n'alloit à la gaudin  
 jamais si ce n'est si il a com  
 un au moment de son départ."  
 c'est le lui de son dis qu'on  
 dispute beaucoup sur ce point. Du  
 chatel soutient qu'on l'ignor  
 tout le salon officieusement le contraire  
 il n'y a que Duchatel qui dise vrai  
 il va avec des gens qui ne se  
 sentent point. si on ne veut pas  
 comme on n'est pas obligé de  
 une tout dis je vous ce que vous  
 savez en usant par  
 Voici le 327. autant de personnes  
 autant d'... que les. nous  
 nous d'avoir songé au dimanche.  
 il me semble que ce bon dimanche  
 nous met à la ration de 4 lettres  
 par semaine. tout va bien.

6

Vous en apprenant l'affaire de médium.  
il me semble qu'on a écrit à Delacroix  
en son nom par les personnes en question  
quelles démarches on devait faire.  
il est très intéressant, et a été de première  
classe. Je me souviens qu'il se rapporte à l'histoire  
pour donner à Paris les idées de son  
et seules les personnes par les  
les personnes, qu'on a refusé, par  
les personnes de l'école de l'art, à la fin  
de l'enseignement de l'art, avec une  
grande écriture, comme par exemple au fond.  
quant à M. Delacroix, je n'ai pas en  
qu'il est, si on veut le voir, il est  
et il est très intéressant, si on veut le voir.  
je voudrais bien entendre ce que vous  
avez dit de tout cela. Quelle histoire!  
mais, une histoire c'est la vie.  
je suis sûr que M. Delacroix l'un des  
redacteurs de l'école, ce n'est pas par les  
démarches de l'école, mais par les  
redacteurs de l'école. M. Delacroix a écrit  
après avoir dit qu'il est en possession  
de l'école de l'art, et qu'il est  
en possession de l'école de l'art.

24. 1/2.

259

Vain appony qui sort d'ici.  
il doit venir de l'Arabie occidentale  
appuyé sur le vent. Il est couché  
d'avant Mali, mais il se passe  
par la position orientale y  
gagne comme solution pacifique.  
il se trouve plus à l'est que  
Plein; de lors il s'entend  
venir avec l'augette.

9

8